

Le navire Edward Bonafie, arrive de New York, nous a apporté nos liasses régulières du Havre jusqu'au 8, et de Paris jusqu'au 6 Juin; nous les avons reçues par le dernier courrier. Ces journaux ne contiennent aucune nouvelle importante qui ne nous soit déjà parvenue par les papiers anglais, cependant nous en avons extrait une assez grande quantité de petits articles qui ne seront pas sans intérêt, à cause des détails qu'ils donnent. Ce que nous apprenons de plus digne d'attention est la confirmation de la fuite de Don Miguel. Si nous ajoutons foi au Phare du Havre, ce jeune usurpateur, dont les complots ont été déjoués par l'installation de la Junte provisoire d'Oporto, a été dans la nécessité, pour se mettre à l'abri de la fureur du peuple, de s'embarquer sur la frégate anglaise la Primrose, et est maintenant en Angleterre. Nous donnons à l'article Commercial les nouvelles de commerce les plus intéressantes.

FRANCE.— La nouvelle répandue hier que don Miguel, pour se soustraire au danger qui le menaçait personnellement, s'était réfugié, avec environ 200 de ses adhérents, à bord de la frégate anglaise la Primrose, qui l'a aussitôt conduit à Portsmouth, serait pleinement confirmée. (Phare du 5 Juin.)

FRANCE.— Notre correspondance particulière confirme la nouvelle de la fuite de don Miguel; plus de 20 régimens font cause commune avec leurs frères d'Oporto. (Phare du 6 Juin.)

FRANCE.— Le 1er Juin, on disait à la bourse de Francfort, qu'une maison de commerce très connue avait s'engagé dans le nouvel emprunt français, à 71 fr., dans le cas où le ministre des finances voudrait le contracter en 3 p. o/o.

PORTUGAL.— Oporto va devenir le centre du foyer de résistance qui se prépare en Portugal contre l'usurpation de don Miguel; sept régimens entiers et plusieurs corps détachés se sont réunis pour former la première masse d'opposition; une espèce de régence a été établie au nom de don Pedro, sous la direction de Sarmento Moraes Sampaio (Juge), du général Claudine et de Vaseller, tous députés des Cortes. Don Miguel est représenté comme livré aux plus vives angoisses; car il paraît que les militaires qui se trouvent à Lisbonne sont disposés à faire cause commune avec leurs frères d'Oporto.

ESPAGNE.— Madrid, 28 Mai. Le gouvernement a donné des ordres pour qu'aucun particulier réfugié de la nouvelle Espagne ne puisse se rendre à Madrid. On redoute, dit-on, les sollicitations, les demandes d'indemnités, de secours, et surtout la publicité de ce qui se passe dans le Nouveau Monde. Quant aux moines, ils sont répartis dans les provinces, chacun dans les convents de son ordre, ce qui ne fait pas plaisir à ceux que le sort oblige à leur donner l'hospitalité. Déjà il est question d'établir de nouveaux convents pour ces nouveaux venus et pour ceux qui vont les suivre, car on assure que les gouvernemens de l'Amérique sont loin de vouloir les retenir sur leur territoire.

sible, attendu que sur plusieurs points, les fortifications sont non-seulement d'une mauvaise disposition, mais encore en très-mauvais état. En outre, on n'ignore pas que depuis long-temps cette place est en quelque sorte abandonnée à elle-même. L'administration et les troupes ne sont pas payées; les vivres y sont rares, et trébuchers par la difficulté de s'en procurer, à cause des corsaires qui rôdent sans cesse en vue des côtes. Ceuta est, comme on sait, un dépôt de criminels condamnés aux galères, et Dieu sait quelle part ils auront eu à cet événement. Quelle situation affreuse pour toutes les familles qui habitaient cette ville! Tout espoir de salut est entièrement perdu pour elles, car les individus qui auront évité la mort n'auront pu se soustraire à l'esclavage. (Phare.)

On écrit de Saragosse que, la veille du départ du Roi de cette ville, S. M. avait signé la convention avec la France relative à l'entière évacuation de l'Espagne.

Les Agraviados ayant recommencé leur train de vie en Catalogne, on y a arrêté et emprisonné une quantité considérable de moines. Le couvent des cordeliers de Cardona a été supprimé par ordre du Roi.

Voici ce qu'on écrit de Bayonne le 31 Mai: Depuis qu'il est question de l'arrivée du roi d'Espagne à Saint-Sébastien et Bilbao, il est sorti de notre port plus de 600 tonneaux de marchandises en comestibles, vins, planches, faïenceries, meubles, etc. 70,000 planches ont été fournies d'ici pour construire les échafaudages ou cirques qui doivent être construits pour les courses de taureaux.

ANGLETERRE.— On écrit de Portsmouth, en date du 31 Mai, que le consulat russe résidant dans ce port attendait incessamment l'arrivée à Spithead de quatre vaisseaux de ligne et de quatre frégates destinées à renforcer l'escadre russe dans la Méditerranée; ces navires fissaient, l'année dernière, partie de la flotte russe, sous les ordres de l'amiral Siniavin, qui furent renvoyés dans la Baltique, d'après les remontrances du gouvernement anglais.

Le journal anglais le Globe assure que sir E. Codrington est rappelé pour être jugé par une commission militaire qui doit examiner sa conduite dans la bataille de Navarin. (Phare.)

DALMATIE.— Raguse, 18 Mai. (Extrait d'une lettre particulière.) "Les chrétiens du rit grec orthodoxe lèvent de toutes parts un front radieux; leurs ministres annoncent que le règne de la croix est arrivé." La bannière verte, ornée du labarum, est arborée dans toutes les montagnes. On a récemment fait passer au Montenegro des armes, des munitions de guerre et de l'argent. Un congrès d'insurgens est réuni à Genezguy; on y attend les députés de l'Herzégovine et des quarante Haram-bassas de cette province. Des émissaires russes, il faut le dire et en convenir, parcourent la Bosnie, organisant des bandes auxquelles on distribue de l'argent et des drapeaux, enfin de former une ligne d'insurrection qui s'étendra jusqu'à la Servie. Toutes les langues slaves ont reçu le mot d'ordre; et quand l'empereur Nicolas voudrait s'y opposer, il ne pourrait plus maintenant empêcher une insurrection générale de ses co-religieux. Il y a déjà eu des troubles sérieux aux environs de Mostar et de Nevesigne, et des religieux égarés par les Turcs. On parle de représailles exercées par les chrétiens. Les mahométans concentrent des forces considérables à Bosnaserai, et paraissent plus disposés à veiller à la défense de leur province qu'à secourir le Sultan. Cependant plusieurs sandjacs ont envoyé leurs contingens à Semendria, Passarowitz et Agraditsch. Voilà ce que nous apprenons de l'intérieur des terres, et les Autrichiens, qui s'imaginaient avoir tout prévu, ne sont pas sans inquiétude sur leurs provinces illyriennes. Tout est tranquille, au reste, du côté de la haute Albanie; mais il serait possible que cet état de choses ne fût pas de longue durée. On met Catara en état de défense, ainsi que la ci-devant Albanie vénitienne, qui est plus exposée qu'aucune autre partie des possessions autrichiennes, aux invasions des Turcs et des Monténégrins." Papier de Paris.

PRUSSE.— Berlin, 27 Mai. La déclaration de neutralité de notre cour, dont les journaux ont parlé, n'a jamais été donnée dans la forme qu'on lui attribue. Il est très sûr que la Prusse gardera la neutralité, et que cette résolution a été notifiée aux diverses cours; c'est la coutume; mais il n'est pas vrai que cette résolution ait été communiquée en forme d'une déclaration semblable au Manifeste de la Russie. La neutralité de la Prusse est basée sur la supposition qu'une autre puissance voisine reste aussi étrangère à la lutte. Ibid.

RUSSIE.— Il a paru à Saint-Petersbourg un écrit qu'on croit émané du gouvernement, dans lequel on invite les gouvernemens chrétiens à détruire les Etats barbaresques qui, depuis si long-temps et à la honte du nom chrétien, dévastaient le commerce d'Orient.

PAYS-BAS.— Le gouvernement des Pays-Bas vient de rendre public le traité de commerce conclu entre ce royaume et les Etats-Unis du Mexique, le 15 Juin 1827, et ratifié mutuellement le 24 Décembre 1817 et 5 Mars 1828. Il ne contient aucune clause qui ne se rencontre dans tous ces traités, ce qui nous dispense d'en rapporter le texte.

On assure que le gouvernement des Pays-Bas vient de nommer trois officiers du Waterstaat, pour se rendre à Panama. On sait que le gouvernement des Pays-Bas a ouvert une négociation pour les travaux d'un canal, à travers l'isthme de ce nom, qui établirait une communication entre l'Atlantique et la Pacifique. (Phare.)

GRECE.— On a reçu à Portsmouth les nouvelles de Malte, du 4 Mai, qui portent que les ports de Navarin, de Modon et d'Alexandrie étaient bloqués par les escadres anglaise et française; l'escadre russe, qui attendait un renfort de six vaisseaux de ligne venant de la mer noire, avait fait voile pour l'Archipel. L'Océan, à bord duquel se trouvait le vice-amiral Codrington, était à Malte. L'amiral de Rigny se trouvait à Corfou; le Warspite et quelques navires français devaient quitter la rade de Navarin pour aller recevoir des communications du comte Capod'Istria; les navires anglais le Glasgow et la Dryade étaient devant Alexandrie; l'Isis, ayant à son bord le vice-amiral sir Thomas Staines, était à Corabusa et poursuivait sans relâche les pirates.

Ces mêmes lettres donnent l'étrange nouvelle qu'une frégate française avait été prise par un navire algérien qui l'avait emmenée à Bon.

AMERIQUE MÉRIDIIONALE.— Nous avons les journaux de Caraccas, jusqu'au 25 de Juin, et des lettres datées du 28, du même endroit. Nous allons donner le résumé de celles-ci.

Lors de l'organisation de la grande convention d'Ocana le célèbre docteur Pena, nommé député de Carabobo, a été éliminé de cette convention. Cependant le bruit circulait qu'il avait été nommé ministre aux Etats-Unis, et qu'il passerait par Carthagène, avant de s'embarquer pour se rendre au lieu de l'exercice de ses fonctions. On le représente comme un homme de talens distingués, mais l'auteur d'une lettre, dont nous empruntons les expressions, ne prétend point porter de décisions sur le mérite des imputations dirigées contre lui et qui ont servi de cause ou de prétexte à son exclusion de la convention. Bolivar, dit-on, ne se rendra pas à Caraccas; il est retourné à Bogota. On présumait que la session devait se terminer dans le mois de Juillet. Différens projets étaient soumis à la convention, mais on craignait qu'elle ne fit rien d'important. On avait pensé d'abord que la Colombie serait divisée en trois états qui auraient chacun leur législature particulière, et que les actes de cette législature seraient soumis à la ratification du Congrès. Maintenant on dit que les trois départemens de Colombie, savoir Venezuela, Cundinamarca et Quito, doivent être subdivisés en 20 autres, ayant chacun un corps législatif. Ce plan, dans l'opinion de l'écrivain, antécédait tous les sujets de réforme, pour lesquels la convention s'est réunie. On attribue tous les maux qui pèsent sur la Colombie principalement au défaut d'obéissance et de respect à la constitution et aux lois, au relâchement des principes de la morale parmi le peuple, aux réglemens militaires qui l'emportent sur tout, à l'influence des richesses qui servent de défense à l'esclavage, au parjure et à la trahison.

Le général Paiez devait se porter avec ses troupes sur Ocana, afin de dissoudre la convention. Tout paraissait devoir concourir en définitif, pour l'accomplissement des desseins et des vœux de Bolivar. Courrier des Etats-Unis.

COMMERCIAL

Nantes, 2 Juin. Il y a eu quelques ventes de petits lots coton Louisiane de 92 50 à 95. Celle plus considérable de 285 balles, vendues précédemment, et qu'on avait tenue secrète, n'a été payée que de 90 à 92 50.

Marseille, 29 Mai. Les affaires en coton sont extrêmement languissantes sur notre marché. La tension des prix des Jumeil et des cotons d'Amérique entrave les transactions. Les instructions du Pacia sont rigoureusement suivies jusqu'à présent. On ne trouve au-dessous de 100 fr. que des qualités plus ou moins ordinaires et basses. Les consommateurs ne paraissent pas disposés à se soumettre aux prix demandés, et beaucoup paraissent déterminés à renoncer aux cotons d'Egypte, si bientôt ils ne parviennent pas à les obtenir à meilleure composition.

Les cotons d'Amérique peuvent se coter ainsi: Géorgie, Caroline, Virginie de 80 à 92 50; Mobile, Tennessee, Alabama de 80 à 95; Louisiane de 85 à 100. Depuis avant-hier, il nous est arrivé 817 balles Nouvelle-Orléans, 489 balles New-York, 650 balles Jumeil.

ARZENS, 2 Juin. Les cotons sont restés en faveur, particulièrement ceux d'Amérique, dont les parties qui se sont présentées au marché ont été lestement enlevées à des bons prix, qui présentent une hausse de 1 à 2 c. sur ceux payés du mois précédent. L'ensemble des ventes s'élève à environ 7,300 balles de diverses espèces.

AMSTERDAM, 28 Mai. Tabac.—Il a seulement été vendu ici, depuis la dernière semaine, 100 boucauts Maryland à 16 1-2 c. Il ne s'est rien fait à Rotterdam. Le marché reste calme, et la demande, tant pour la consommation intérieure que celle du dehors, est insignifiante.

Coton.—Vu que les marchés du dehors restent très-favorables à cet article, et surtout pour les belles qualités d'Amérique, on peut dire la même chose du nôtre, cependant les ventes restent bornées à cause de nos faibles provisions.

MULHOUSE, 29 Mai. Les cotons sont devenus d'une rareté excessive sur notre place; on vient de payer 20 1-2 c. avec 5 p. o/o d'escompte pour un lot de Caroline en qualité très-basse. Le Géorgie hon. ord. vaut 21 c. et le Jumeil Louisiana 22 à 24 c. Le beau n'obtient pas de prix proportionnés, et ne convient conséquemment pas aussi bien pour ce marché.

La tarre pour les cotons des Etats-Unis est de 6 pour 0-0; pour les Jumeil elle se réduit à 4 p. 0-0. Les ventes se régient à 10 m. ou 5 p. 0-0 d'escompte à ou n'accorde aucun don.

HAMBOURG, 29 Mai. Tabac.—Peu d'affaires, les prix sans variation. Coton.—C'est le seul article pour lequel il régnait une demande continue: 900 balles Nouvelle-Orléans, 266 balles Philadelphie, ainsi que 50 balles des Indes Occidentales, récemment arrivées, ont été achetées avec empressement. On paye les prix suivans, savoir: Bahia, 77-15 à 7 1-2; Pernambuco, 81-8 à 8 3-8; la Guayra, 6 1-4 à 6 1-2; Tennessee 6 à 6 3-4.

FEUILLETON.

Le mot de la Charade d'hier est Chateau.

Le nouveau ministre anglais renferme un vice qui n'est pas du tout radical.

Nos Acteurs à Boston. Hier une lettre de M. Davis, reçue en cette ville, nous a annoncé son arrivée à Boston avec sa troupe. La lettre est datée du 25 Juillet, et la troupe avait débarqué la veille. M. Davis n'avait encore rien su des nouveaux acteurs qu'il attend de France, mais selon lui ils ne pouvaient pas tarder à toucher le rivage américain. Les premières représentations devaient commencer bientôt.

Il était onze heures; M. Lambert, professeur, rue de l'Ecole de médecine, avait fermé sa boutique, et une miniature de l'armet de Mumbriin, à laquelle le vent donnait du mouvement et du son, pouvait seule faire deviner que là se reposait des fatigues du jour un de ces artistes déshérités de la lancette, qui rasent, tondent, et frisent au prix le plus modéré. M. Lambert avait déjà le pied sur une des barres de sa cochenille, lorsqu'il s'entend appeler avec force: "Que veut dire ceci? Est-ce un ultra fashionnable, qui, n'allant au bal qu'après minuit, ne fait boucler ses cheveux qu'après onze heures? Voyons." L'artiste descend donc

...dans le simple appareil d'un perruquier qu'on vient d'arracher au sommeil, et il ouvre sa porte. Mais, grand Dieu! quelles pratiques il devait recevoir! Deux hommes tombent tout-à-coup sur lui, lui arrachent les cheveux de manière à le mettre dans la nécessité de se faire une perruque, et allaient lui arracher la langue, s'il ne s'en était servi à temps pour prononcer les mots: Au secours! à l'assassin! Les voisins accourent: on relève M. Lambert tout sanglant, et on arrête ses deux adversaires, qu'on reconnaît être les nommés D'army et Ravon, élèves dans cet art dont M. Lambert est un des maîtres. Traduits ce matin en justice, ces deux messieurs ont été condamnés à trois mois de prison et seize francs d'amende.

On a reconnu que la cochenille vit et se propage dans l'île de Sardaigne, sur les feuilles des figuiers d'Inde, qui couvrent le rivage méridional de cette île. Ce précieux insecte avait été négligé jusqu'à ce jour, quoique divers naturalistes du pays en eussent déjà fait connaître l'existence et l'usage. On pense que les habitans de la campagne s'adonneront à une récolte qui exige si peu de dépense et donne tant de bénéfice. (Phare.)

La gazette de Vienne, du 9 Mai, publie une singulière ordonnance, adressée par les autorités compétentes aux restaurateurs, traiteurs et autres industriels de ce genre qui veillent aux besoins des estomacs autrichiens: il leur est défendu de servir gras les jour maigres; dans quelques circonstances seulement, il leur est permis de servir gras, mais dans des chambres particulières, et si la chose est impossible sur des tables séparées. La première contravention à ce singulier règlement, est punie d'une amende de 2 à 10 florins, ou d'un emprisonnement de un à cinq jours; la seconde, d'une amende de 10 à 50 florins, ou d'un emprisonnement de cinq à vingt-cinq jours; la troisième, de la fermeture de l'établissement pendant un mois au moins et trois mois au plus; enfin, la quatrième, de la fermeture définitive de l'établissement.

THEATRE ST-PHILIPPE.

Demain Dimanche 24 Août. Le directeur du Théâtre des Marionnettes, récemment établi dans la même rue dans le local de M. Morel, jaloux d'offrir au public plusieurs nouveautés qui n'ont point encore paru dans cette ville, se félicite de pouvoir les exhiber dans un local commode et aéré, ce spectacle aura lieu tous les Dimanches, Mardi et Jeudi de chaque semaine, et il sera toujours varié. On commencera 1°. par l'exposition d'une VUE MARITIME

Et l'attaque et destruction d'une Goelette Par le fameux SERPENT MARIN.

2°. SILVIO ou le TUTEUR JALOUX, Petite pièce bouffonne exécutée par des Marionnettes.

3°. LA LUTTE DE L'INNOCENCE ET DE L'ASTUCE, Pièce mécanique.

4°. DANSES ET SCENES PANTAGONIENNES.

5°. L'exhibition de six tableaux de Feux Pyriques de la plus grande dimension, représentant les principaux monumens de Paris, tels que la Colonne de la place Vendôme, l'Hotel des Invalides, la nouvelle-Bourse, la Fontaine des Innocens, l'Eglise de Notre Dame, et la belle Rose dédiée aux dames Louisianaises.

Prix des places.—Premières, parterre et secondes, 4 escalins; troisième 2 escalins. Les enfans payeront moitié prix partout. Nota. Les secondes sont exclusivement réservées aux personnes de couleur libre, les troisièmes aux esclaves. Les bureaux seront ouverts à 6 heures et demi, on commencera à 7 heures précises. 23 a.

ORGE Mondée reçue et à vendre par FORESTIER & Co. 23 aout



PORT DE LA NELLE-ORLEANS

Barque Catherine, Jone, de Liverpool avec une cargaison assortie. Navire Charleston, Williams, de la Havane avec café, sucre, fruits, md. à J. W. Zacharie & Co.; S. Croubi; P. E. Suric; A. Lockhart et Co.; S. P. Morgan et Co.; J. Fowler Jr et à ordre. Neuf passagers. Gôel Jane, Fish, de Charleston avec 29 et. claves et 4 passagers. Gôel Felipe, Marchand, de Tampico avec différens articles à Gordon, Forstall et Co.; M. F. Cougot; des espèces à Tossand—12 pas. Gôel Amistad, Lopez, de Cumpêche avec 173 bls vieux cuivre à F. Fin, et des fruits à ordre.

En rivière. Gôel Josela, Master, de Cumpêche avec 1000 quintaux bois de cumpêche à F. Fin. Brick Gen. Jackson, P. lot, de Vera Cruz, avec un lest de sable et 50 passagers. Brick Doekenhuden, capit. de Hambourg, avec des md. à F. Frey et Co.; D. Frédenk; Gottschalk et Reihner, John Simon et V. Roumige.

MEMORANDA. En charge à Marsilles, pour ce port, l'Aurore, Coombs, devant partir vers la mi-Juin. En quarantaine à Marsilles, le 26 Mai, navire Cadmus, Brown, de ce port. Arrivé à Charleston, d'ici, le Jane. Revenant en mer. Le 6 Juillet, long. 48, brick Planet, parti depuis 32 jours de ce port, pour Gibraltar. Le 11 idem, brick Jekel, parti de ce port pour Lisbonne. Le 11 idem, à la hauteur du Cap de la Floride, le brick Hercules, parti d'ici pour le Havre, au si que l'Adeline, pour Gibraltar, étant de concert.

Ventes Publiques.

Par B. Duc et Damogon. Il sera vendu Vendredi 29 du courant, à 4 heures de l'après-midi, rue Bourbon, entre St. Louis et Conti, pour être diverses barriques, 113 barriques VIN rouge de Bordeaux. Les conditions seront annoncées au moment de la vente. 21 aout

Par J. S. Le Carpentier. MARDI 2 Sept. prochain, il sera vendu à 4 heures, à un magasin situé au coin des r. de Toulouse et Bourgogne, 150 barriques de VIN rouge de Bordeaux, bonne qualité. 21 aout

Maire de la Nouvelle-Orléans. L'prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de 85 le baril, d'après le tarif des boulangers devant donner, pendant la semaine prochaine, QUARANTE-SÉPT onces de pain pour un escalin. Nlle-Orléans, 23 aout 1828. D. Prieur, Maire

POUR NEW-YORK. Le beau brick fin voilier BENJAMIN RUGLES, capit. Smith, partira positivement le Vendredi 22 de ce mois, et peut recevoir encore quelques tonneaux de fret, si on s'adresse immédiatement à L. H. GALE, 21 aout ou à L. MILLAUDON.

POUR LA MOÛLE, EN TOUCHANT À LA BAÏE ST. LOUIS. La goëlette fine voilière, SUN, capit. Eldridge, partira du Bassin pour les Indes, sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 21 aout JNO. SUCKLEY, rue du Bassin

POUR ST-YAGO DE CUBA. La goëlette fine voilière SALLY AND POLLY, ayant une grande partie de son chargement, partira sous peu. Peut fret ou passage, s'adresser à 21 aout GOTTSCHALK & REIMERS.

PAQUEROTS REGULIERS POUR TAMBOCO. Les belles goëlettes COELHO, capitaine Tucker, et HOENB, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partent à l'avenir comme paquerots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le Grand partira d'ici le 1er Août, et de Tampico le 15 du même mois; le Corco partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er de ce mois. Les passagers et les chargemens peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront punctuellement observés. Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUVES et Co, Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co. 1er. aout.

POUR LA HAVANE. Le brigantin français LA SOPHIE, du port de 134 tonneaux, de première classe, et un très fin voilier, est à même de prendre charge pour le sudit port. Il ne tardera pas à partir, et n'ayant besoin que de trois cents barils pour compléter son chargement, on pour application de passage, ayant des emménagemens très-supérieurs, s'adresser à D. G. BORDUZAT & Co. 29 Juillet. Rue Royale, No. 108.

A FRET. Le beau brick américain, fin voilier FREE OCEAN, capitaine Cruse, du port de 296 tonneaux. S'adresser à 23 juil. GOTTSCHALK & REIMERS.

PETITES COQUILLES.

A VENDRE, environ cent barils sur le canal, à un flet du Bassin. S'adresser sur les lieux. 9 aout.

MERRAINS A PIPE—16000 merrains à pipe à vendre par A. BORDUZAT & Co. 14 juil et Rue Royale n°. 108.

Vier. Roumage offie à vendre les articles suivans, reçus par le brick Levant, de Bordeaux, 100 barils de 18 gallons eau-de-vie blanche 5me. preuve, 400 caisses vin rouge de Médoc 4 caisses loquets, tarjettes et verrouillots 20 barriques vin rouge vieux, de Médoc.

EN MAGASIN: 200 barriques vin rouge, diverses qualités 30 tierçons vin blanc, Sauterne, Gravy et Baisue, 00 caisses vins rouge et blanc, 20 pipes eau-de-vie de Cognac 4e. preuve 00 paniers bouteilles de Bordeaux. 30J.